



### Besnoitiose :

**La besnoitiose est due à un parasite microscopique** du groupe des coccidies (*Besnoitia Besnoiti*) transmis de bovin à bovin **par des piqûres d'insectes** (taons, stomoxes...) ; on suspecte la possible contamination par les aiguilles. **Les agents pathogènes** peuvent envahir l'ensemble des organes et former des milliers de petits kystes parasitaires.

Elle peut atteindre tous les bovins, quelle que soit leur race, et de manière plus importante les jeunes à partir d'un an et les mâles (qui peuvent devenir définitivement stériles). Bien que les symptômes puissent n'affecter que quelques individus dans un troupeau, souvent des lots entiers de génisses sont contaminés. Elle se manifeste pendant la phase d'activité des mouches piqueuses (de mars à décembre) mais des contaminations en bâtiment sont possibles (mouches...).

### Je pense Besnoitiose :

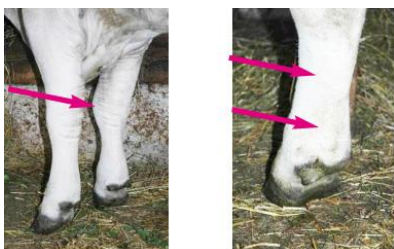
La maladie incube pendant au moins une semaine après la contamination par piqûre puis se manifeste en trois phase successives. Repérer les premiers symptômes comportementaux des animaux et les premiers signes cliniques est essentiel pour réagir vite (traitement). En cas de doute, **j'isole immédiatement** les animaux suspects et je fais réaliser des prélèvements pour confirmer le diagnostic avec mon GDS et mon vétérinaire.

#### 1 – La phase fébrile : 3 à 10 jours



- ✓ Larmolement
- ✓ Jetage (écoulement clair)
- ✓ Fièvre (40-41 °C)
- ✓ Animal essoufflé
- ✓ Peau chaude et douloureuse
- ✓ Congestion des muqueuses
- ✓ L'animal s'isole et ne mange plus
- ✓ Diagnostic différentiel difficile : FCO, coryza gangréneux, bronchopneumonie...

#### 2- La phase des œdèmes : 1 à 2 semaines



- ✓ Température normale
- ✓ Déplacement difficile
- ✓ Hypertrophie testiculaire
- ✓ Œdèmes bien visibles à la tête et à l'extrémité des membres
- ✓ Toutes les régions du corps peuvent être atteintes

### 3- La phase de dépilation et de sclérodermie

#### À partir de 6 semaines après le début de la maladie

- ✓ Apparition de kystes sur les sclère oculaire (blanc de l'œil)
- ✓ Épaississement cutané durable (peau d'éléphant)
- ✓ Jamais de démangeaison
- ✓ Crevasses aux articulations (surinfections fréquentes)
- ✓ Dépilation généralisée
- ✓ Amaigrissement : non-valeur économique, peut se terminer par la mort de l'animal ou l'euthanasie



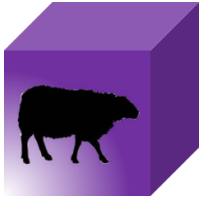
#### Les raisons de se préserver

- ⇒ Pas de vaccin disponible
- ⇒ Traitement long, contraignant, d'un coût élevé pour des résultats pas toujours probants.
- ⇒ Les conséquences de la besnoitiose sont variables d'un élevage à l'autre. Elles peuvent être très lourdes sur le plan économique :
  - ✓ Jusqu'à 10 % de mortalité
  - ✓ Réforme précoce des animaux atteints et moins-value commerciale (20 à 50 %), frais d'euthanasie, parfois saisie en abattoir
  - ✓ Difficulté de renouveler (jeunes plus sensibles, infertilité des mâles), perte de cheptel souche, dégradation du niveau génétique car réforme précoce et forcée de nombreuses génisses.

#### Les mesures à prendre



- ⇒ **Limiter les mouvements** (type estive en zone infectée) et les introductions, dans la mesure du possible.
- ⇒ **Contrôler les introductions** pour éviter d'acheter la maladie, quel que soit l'âge des animaux : **Contactez votre GDS.**
- ⇒ **Lutter contre les insectes vecteurs** : protéger les animaux pendant la période d'activité maximale des taons.



## SECTION OVINE

### Evaluer le bien-être de ses animaux :

Afin d'affiner ses techniques d'élevage, l'éleveur peut utiliser l'observation du cheptel comme outil de détection des déséquilibres et de réorientation de ses pratiques.

Tout d'abord, on observera **l'homogénéité du troupeau**.

Un symptôme observé n'aura pas la même signification s'il est observé sur un individu ou sur une partie importante du troupeau. Pour qu'un symptôme soit signe d'un déséquilibre chronique, il faut qu'il soit observé sur au moins un tiers du troupeau. La stabilité du rumen peut par exemple être vérifiée par l'observation des crottes (la présence d'une certaine quantité de fibres dans les crottes peut être symptôme de mauvaise digestion) ou de la zone PHG (zone derrière l'épaule : chez le mouton, si la laine s'écarte à cet endroit, c'est signe d'acidose).

La couleur de la muqueuse oculaire peut indiquer une anémie (muqueuse pale en cas d'anémie)

**L'observation des animaux permet de détecter des déséquilibres d'origine alimentaire, mais seul le croisement de plusieurs symptômes observés permettra d'établir un diagnostic sûr. Attention, un même symptôme peut être l'expression de différents problèmes.**

Nature du déséquilibre	Zone d'observation	Symptôme
Excès d'azote	Yeux	Présence de cristaux jaunes au coin de l'œil (larmier)
	Oreille	Couleur jaune, boucle d'identification illisible (écoulement de suint)
	Laine	Laine bigoudi + traînées jaunes Laine grasse
Carence en azote	Laine	Cassante
Excès d'énergie	Laine	Noire, humide
	Yeux	Présence de cristaux noirs (larmiers), yeux gonflés
	Nez	Coloration intérieure rouge
Carence en énergie	Nez	Coloration pâle
	Yeux	Pâleur
Mauvaise digestion	Crottes	Fibres : présence de fibres de plus d'1 cm de long
Instabilité du rumen	Crottes	Graines : présence excessive de grains dans les crottes (1 ou 2 grains dans chaque crotte)

Source : Filière Ovine et Caprine n°16 – avril 2006





### **La traite :** (source institut de l'élevage)

De bonnes pratiques de traite sont un atout dans la prévention des infections mammaires en élevage caprin. Elles permettent notamment de limiter la transmission des bactéries d'un animal à un autre, d'une demi-mamelle à l'autre.

#### **L'hygiène des mains du trayeur**

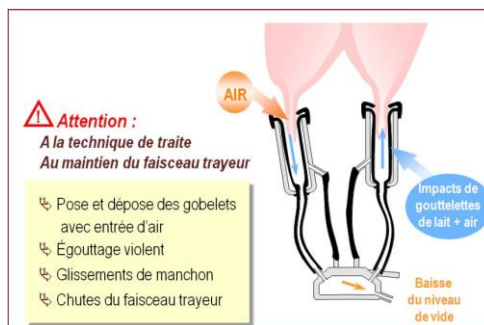
Un nettoyage avant la traite mais aussi au cours de la traite, après intervention sur des animaux malades, est indispensable. De même, il est important de protéger les plaies présentes sur la peau des mains des trayeurs. L'utilisation de gants jetables peut alors être intéressante.

#### **L'ordre de traite**

Le transfert des bactéries d'une chèvre à l'autre pendant la traite peut être limité par :

- La traite des chèvres à priori saines (dont les primipares) en premier,
- La traite des chèvres infectées en dernier,
- La traite des chèvres atteintes de mammites cliniques soit manuellement, soit à l'aide d'un faisceau trayeur supplémentaire (à la condition toutefois que le nettoyage et l'entretien de ce faisceau soient correctement réalisés).

**Pose des faisceaux trayeurs limitant les entrées d'air accidentelles = limiter les risques de transmission.**



#### **Le maintien des faisceaux trayeurs pendant la traite**

Le sifflement des faisceaux trayeurs révèle l'existence d'entrées d'air dues au glissement des manchons ou aux chutes des faisceaux.

Pour limiter les glissements en cours de traite, il faut veiller à ce que l'entrée d'air de la griffe soit libre (poussières, mouches, calcaire...).



*Glissement du manchon trayeur*

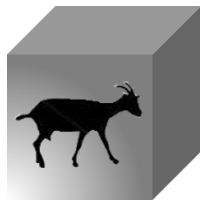


*Attention aux mouches, aux poussières, ...*



*Entretien du matériel : déformation des collerettes*





## SECTION CAPRINE

### Eviter la surtraite :

Lorsque la mamelle est traite et que la chèvre reste « branchée », on parle de surtraite. Il ne coule alors quasiment plus de lait dans la griffe.

Le niveau de vide est maintenu sous le trayon ce qui peut provoquer une dégradation de l'état du trayon. Ces lésions diminuent les défenses naturelles de la mamelle.

De même, il est inutile de faire du massage, de l'égouttage, de la repasse... On évitera ainsi les traumatismes répétés du trayon.

### Une dépose en douceur des faisceaux trayeurs :

Lorsque les faisceaux trayeurs sont maintenus sur le trayon par le vide de la machine à traire, ils ne peuvent qu'être arrachés. Cette manipulation brutale traumatise les trayons :

- 1- Couper le vide
- 2- Réceptionner la griffe dans la main.

### A la fin de la traite : hygiène et désinfection

Les bactéries sont présentes partout dans notre environnement. On les trouve aussi bien sur les trayons des chèvres que dans la machine à traire. Juste après la traite, le sphincter est encore ouvert, donnant libre accès aux bactéries pour pénétrer dans la mamelle.

La désinfection des trayons avec un produit adapté en trempage ou en pulvérisation, permet d'éliminer les bactéries présentes sur la peau et limite ainsi la pénétration dans la mamelle de microorganismes indésirables.

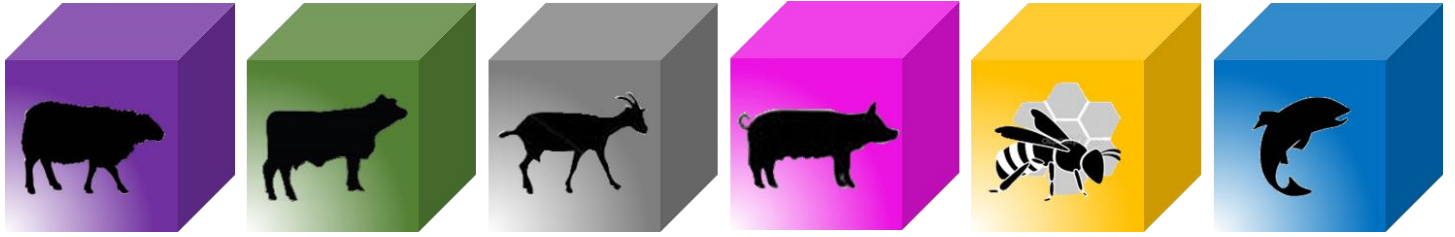
Les résidus de lait présents dans une machine à traire mal nettoyée fournissent des éléments nutritifs aux bactéries qui peuvent s'y multiplier. Par ailleurs, des manchons usés, fissurés sont plus difficiles à nettoyer. Plus facilement souillés, ils peuvent contaminer les chèvres saines lors de la traite.



Désinfection des trayons

**Une ambiance de traite calme permet de traire dans de meilleures conditions**

**Attention : la routine de traite est parfois porteuse de mauvaises habitudes**



## *Réunions de secteurs :*

*Venez nous rencontrer et poser vos questions lors du passage de votre GDS près de chez vous :*

- *Mercredi 25 octobre 2017 à 14h : Salle des fêtes de Fleuriel*
- *Jeudi 2 Novembre 2017 à 14h : Salle des fêtes de Chevagnes*
- *Jeudi 16 novembre 2017 à 14h : Salle des fêtes de Molles*

# Le sanitaire ... j'adhère !